



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Fiche de capitalisation

Plus Belle la Nuit : l'ancrage territorial Marseillais et la dynamique partenariale



Résumé

Plus Belle la Nuit se développe depuis 2010 sur le territoire Marseillais et le département des Bouches-du-Rhône pour réduire les risques liés aux consommations de substances psychoactives en milieu festif.

Fort de son expertise de terrain, Plus Belle la Nuit réunit des personnes concernées par les milieux festifs ; bénévoles, salariés et usager.es pour co-construire la promotion de la santé, la prévention et la réduction des risques des consommations liées aux substances psychoactives.

L'intérêt de cette capitalisation repose sur l'étude de la dynamique partenariale de Plus Belle La Nuit :
Comment Plus Belle La Nuit s'ancre dans les milieux festifs sur le territoire des Bouches du Rhône ?

Cette capitalisation fait partie d'une série de trois fiches de capitalisation du projet Plus Belle La Nuit. Elle a été accompagnée par Louise Duchâteau, accompagnatrice indépendante, dans le cadre d'un projet porté par le Bus 31/32 et la SFSP et financé par l'ARS PACA. | Novembre 2025



Carte d'identité de l'intervention

Intervention	Partenariats et Réduction des Risques en milieu festif
Porteur	Plus Belle la Nuit
Thématique	Prévention ; Réductions des risques ; Partenariats ; Démarche communautaire ; Milieux festifs ; Intersectionnalité
Population cible	Usager.es de la fête
Dates du projet	2013 à 2026
Milieu d'intervention	Milieu festif
Région	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Niveau géographique	Ville de Marseille et Bouches-du-Rhône
Principaux partenaires	ARS PACA
Objectifs	Ancrage durable d'un projet de réduction des risques en milieu festif
Stratégies mobilisées	• Créer un environnement favorable et identifiable de la scène festive : Les interventions • Agir de manière inter associative et interdisciplinaire : La collaboration • Favoriser l'autonomie et l'empowerment des acteur.ices
Contributeur.trice	Marie Gutowski Coordinatrice administrative des MicroStructures Association BUS 31/32 coordination.microstructures@bus3132.org Site web de la structure
Accompagnateur.trice	Louise Duchâteau Accompagnatrice en capitalisation indépendante louiseduchateau@gmail.com
Méthodologie	Fiche réalisée sur la base de 9 entretiens individuels et de focus groupe de capitalisation conduit en 2025 en présentiel. Cette fiche fait partie d'une série de trois fiches de différents axes sur le même projet, à retrouver sur CAPS. L'Intelligence artificielle a été utilisée pour la retranscription écrite des entretiens.



Présentation de l'intervention

Plus Belle la Nuit

Piloté par l'association BUS 31/32, le projet Plus Belle la Nuit est né d'un collectif de santé festive marseillais sous l'impulsion de différents services de la ville de Marseille réunis au sein du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) en 2010-2011.

Après deux ans d'expérimentations avec différents partenaires, le projet d'intervention en milieu festif urbain légal entre en action. Plus Belle La Nuit réunit à la fois des professionnels et des bénévoles concernés par les enjeux du milieu festif et de la promotion de la santé. Le nombre d'opérateurs s'est réduit au fil des différentes phases du projet : vingt opérateurs dans la phase d'implantation ; à sept opérateurs en tant que membres actifs dans la phase de consolidation : AIDES Marseille, ANPAA 13 (Addiction France), Avenir Santé PACA, Le TIPI festif, La MEP, Tremplin, Wimoov et le BUS 31/32.

À ce jour, le Bus 31/32 regroupe plusieurs dispositifs:

- Un Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)
- Un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CARUUD) urbain
- Un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CARUUD) Tekno auprès du public des free parties des scènes alternatives ou illégales
- Une équipe mobile de lutte contre les hépatites virales et la santé du foie (le BUS Hépatant),
- Un réseau de microstructures médicales
- Un dispositif d'analyse de drogue : le DRUG LAB¹
- Un projet numérique EDU qui développe son propre média de communication sur la sexualité, drogues et santé : KEPS²
- Plus Belle La Nuit

C'est dans cet écosystème que le Bus 31/32 accompagne la création de Plus Belle la Nuit qui s'intéresse aux enjeux concernés par les milieux festifs urbains. Bénévoles, salariés, organisateur.ices de soirées et usager.es co-construisent la promotion de la santé, la prévention et la réduction des risques liés aux substances psychoactives. PBLN s'est progressivement diversifié dans la mise en œuvre d'actions innovantes, adaptées aux réalités des publics rencontrés sur le terrain.

¹ [Accueil - Drug Lab](#)

² [KEPS - Sexualités, Drogues & Santé](#) 

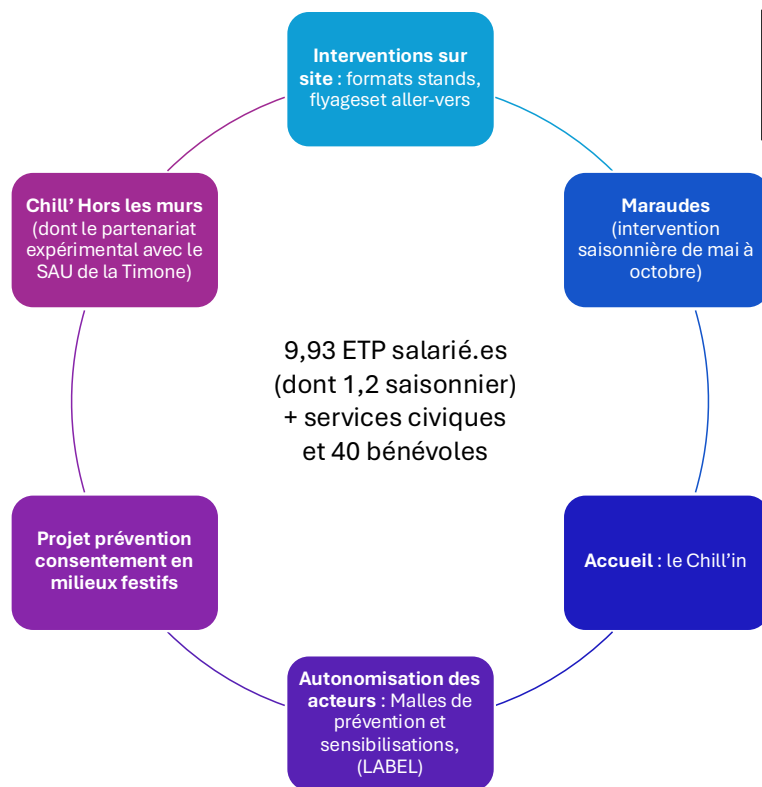


« La réduction des risques fait référence aux politiques, aux programmes et aux pratiques qui ont pour but de diminuer les effets négatifs de la consommation de drogues, et des politiques et des lois s'y afférant, que ce soit légalement, socialement ou par rapport à la santé.

La réduction des risques se fonde sur les droits humains et la justice. Elle se concentre sur les changements positifs et le travail collectif sans jugement, sans obligation, sans discrimination et n'exige pas l'abstinence comme condition pré requise. » [La réduction des risques, c'est quoi ? - Harm Reduction International](#)

Les actions de RDR s'inscrivent dans une démarche de promotion de la santé et de

Le dispositif s'articule ainsi autour des usager.es en milieu festif urbain par les interventions en soirées, les démarches d'aller- vers lors des maraudes de rue et de l'accueil au local de permanence du Chill'in. Le projet se diversifie également par des actions de prévention et d'autonomisation des acteur.ices de la fête. L'implication des bénévoles et salariés ainsi que la concertation régulière avec les partenaires institutionnels et associatifs, renforce le maillage territorial, instaure une relation de confiance avec les usager.es et ajuste le dispositif pour répondre au mieux aux enjeux locaux.

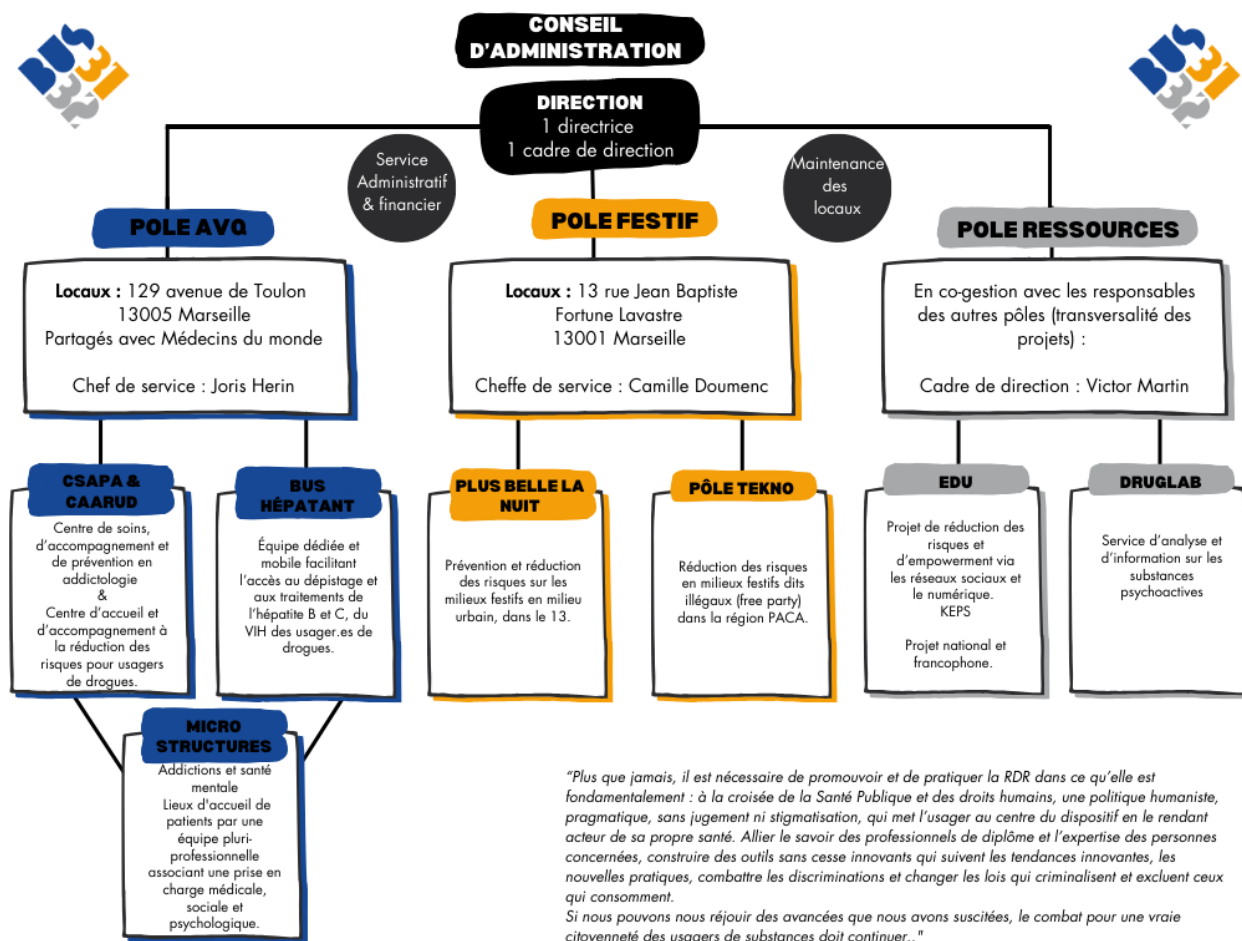


Actions et modalités d'intervention

Liens étroits avec :

- ❖ Le projet numérique (EDU)
- ❖ Le CAARUD Tekno
- ❖ Le DrugLab

Structuration associative



Contexte

Historiquement développées par les acteurs du mouvement techno dans les années 90, les associations communautaires et groupes d'auto-support, mais aussi les missions humanitaires comme la mission « RAVE » de Médecins du Monde, ont déployé la pratique de la réduction des risques dans le milieu de la fête.

Le milieu festif à ce jour est autant associé à des scènes alternatives ou illégales (free parties) que des scènes commerciales appartenant au paysage urbain (festivals, salles de concert, bars...). Le paysage des scènes festives évolue, et demande aux associations du milieu une constante adaptation à la dynamique de terrain. Petit à petit les scènes illégales viennent s'insérer dans le paysage urbain, sous d'autres cultures de la fête légale, dans un temps généralement plus court, le temps d'une soirée où les pratiques de consommation de substances psychoactives diffèrent également.



« La répression était telle dans les free parties, que les DJ qui jouaient se mettaient de plus en plus dans les clubs et les publics, pareil, donc en milieu urbain. Comme on avait une expérience face à la free party, à la musique techno et aussi de culture musique techno, c'était assez logique qu'on aille dans les clubs pour voir un petit peu ce qui s'y passe. »

Maela Lebrun, Directrice du BUS 31/32

Depuis 2004, la politique de santé publique prévoit un cadre de référence pour les activités de Réduction des Risques en direction des consommateurs de stupéfiants. La Réduction des Risques en milieux festifs s'inscrit également dans le dernier plan pluriannuel de la MILDECA, « Stratégie interministérielle de mobilisation contre les conduites addictives 2023-2027 »³ afin « d'accompagner la vie festive locale et les grands rassemblements festifs ».

Les objectifs de Plus Belle la Nuit⁴

Objectif général : Favoriser la capacité d'agir des publics festifs, consommateurs.trices de produits psychoactifs, sur leurs pratiques et leur environnement en appliquant les principes de l'empowerment et de Réduction des Risques.

Objectifs spécifiques :

- Développer les appétences et compétences individuelles et collectives à agir sur ses pratiques et celles de la communauté
- Développer un environnement favorable et soutenant
- Assurer une fonction passerelle et de médiation entre les publics et leur environnement
- Travailler une organisation du travail inclusive, tournée vers l'autonomisation, la collaboration des différents services associatifs et le travail en réseau
- Rencontrer les publics jeunes et/ou usager.es récréatifs de produits psychoactifs dans l'hétérogénéité des espaces festifs
- Accueillir les publics dans un lieu ressource, rendre accessibles le matériel de Réduction des Risques et l'information autour des questions d'usages de produits, de vie sexuelle et affective, de risques routiers et auditifs
- Rendre accessible l'offre de service par des canaux de diffusion multiples

³ [MILDECA | Le Gouvernement publie la stratégie interministérielle de mobilisation contre les conduites addictives 2023-2027](#)

⁴ Rapport pour la ville de Marseille (2016) « Accompagnement à l'élaboration et la mise en œuvre du processus d'évaluation du dispositif de prévention et de réduction des risques en milieux festifs commerciaux à Marseille « Plus belle la nuit » »

- Favoriser l'ancrage communautaire par la participation active des personnes concernées, pairs, au projet
- Développer et soutenir le réseau d'acteurs concernés en lien étroit avec les publics cibles

Question de capitalisation

Plus Belle La Nuit est reconnue comme actrice principale de la réduction des risques en milieu festif dans le département des Bouches-du-Rhône. Cette reconnaissance découle notamment du travail d'implication et d'engagement continu de l'équipe bénévole et salariée autour du projet⁵.

Depuis 2013, chaque année l'équipe s'élargit, ce qui témoigne de la nécessité d'accompagnement global de la scène festive en réduction des risques. Plus Belle La Nuit répond aux sollicitations régulières des associations marseillaises et est portée par une politique de la ville favorable à la santé.

Comment Plus Belle La Nuit s'ancre dans les milieux festifs sur le territoire des Bouches du Rhône ?

En quoi les réseaux de partenariats y contribuent ? Comment Plus Belle La Nuit favorise une approche collective de la réduction des risques en milieu festif ?

Objectifs de la capitalisation

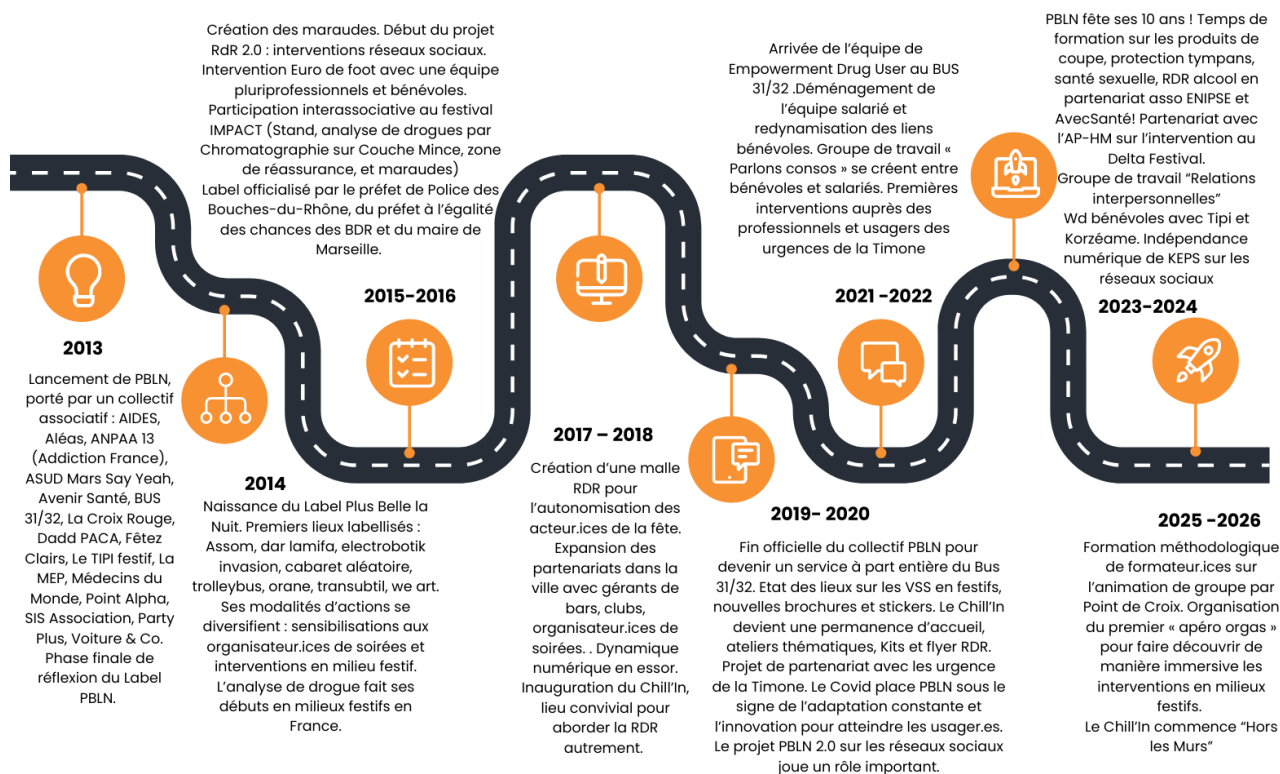
La capitalisation réalisée présente une analyse de neuf entretiens menés, en groupe et individuellement, auprès de membres de l'équipe Plus Belle La Nuit.

L'objectif de cette démarche est triple :

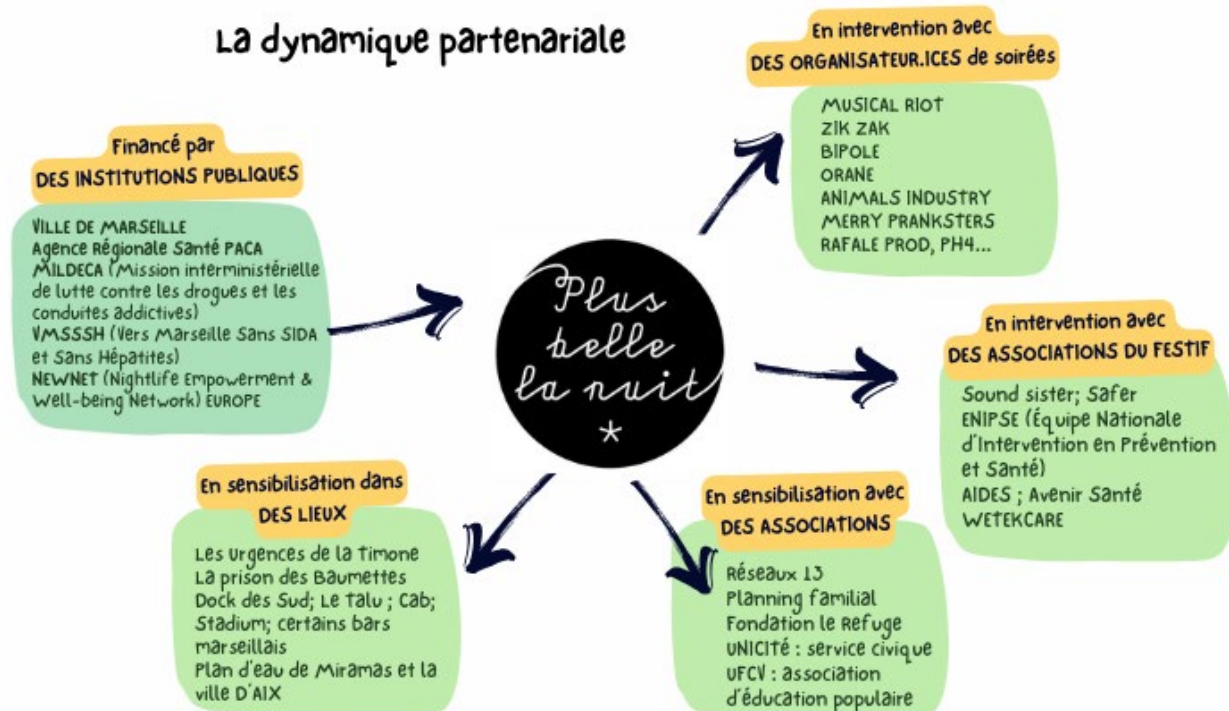
- Elle vise à alimenter la réflexion sur le rôle joué par les réseaux et partenariats dans le développement du dispositif ;
- Elle interroge les modalités concrètes qui pérennisent les actions de réduction des risques et l'ancrage de Plus Belle La Nuit sur le territoire.
- Elle s'inscrit dans une démarche de réflexion plus complète construite de trois fiches de capitalisation du fonctionnement de Plus Belle La Nuit : Les relations d'équipe ; la dynamique partenariale ; la Réductions des Risques et la démarche communautaire. Ces axes feront l'objet d'une méta-analyse des pratiques en milieux festifs à retrouver sur le portail CAPS.

⁵ Cf Fiche Plus Belle La Nuit « Approche communautaire et réductions des risques »

Frise chronologique de l'histoire de Plus Belle la Nuit



Actions de partenariats



Principaux éléments saillants

Un ancrage historique et politique sur le territoire marseillais

Plus Belle La Nuit bénéficie d'un ancrage local particulièrement fort sur le territoire Marseillais. De par son histoire et le contexte politique de la ville, Marseille constitue un environnement propice à l'émergence et au développement d'approches communautaires. La création du dispositif de Plus Belle La Nuit s'inscrit dans la continuité d'un maillage territorial existant fait d'innovation sociale et de solidarité.



« Pendant le Covid ça été assez manifeste, Marseille c'est une ville qui, avec la solidarité présente des petites associations, avec un rien, a eu une organisation et une innovation de fou ! Je pense que Marseille est une ville qui est habituée à ça, d'une forme d'innovation par la proximité de la débrouille... Il y a un psychanalyste [Roland Gori] qui a pas mal parlé de ça avec l'exemple de la santé communautaire marseillais¹. Effectivement c'est à Marseille où j'ai rencontré le plus de médecin qui soignaient sur la place publique plutôt que dans leur cabinet. »

Maëla, directrice

Plus Belle La Nuit s'appuie sur cette dynamique partenariale riche et de proximité qui repose sur la mobilisation des acteurs locaux pour garantir la continuité et l'efficacité de ses actions en réduction des risques. Ce réseau est porté par une politique de la ville favorable à la santé, et plus spécifiquement dans le champ de la réduction des risques.



« Historiquement c'est à Marseille qu'ont été créé les premiers distributeurs de seringues, il y a eu vraiment un soutien de la ville rapidement et de manière importante sur la question de la réduction des risques. On a aussi des grandes figures, comme Béatrice Stambul, qui était une grande figure de la RDR, et la présidente du BUS 31/32 issu de Médecin du Monde. Il y a aussi un bel ancrage associatif de quartier, le Tipi en est un exemple à la Plaine. On peut aussi parler notamment des quartiers Nord, par exemple Frais Vallon. Les habitants de quartiers se sont organisés pour former notamment Réseaux 13, association de Réduction des risques. Donc, depuis la naissance de la réduction des risques on peut observer un soutien politique fort de la ville de Marseille.

Maëla, directrice

Le soutien aux actions de réduction des risques se manifeste concrètement par l'obtention de financements publics de plusieurs institutions. Les institutions sollicitées pour des co-financements publics et privés annuels et pluriannuels se sont multipliés, de trois en 2011 à huit en 2025 : le Service prévention et promotion de la santé et prévention de la Délinquance de la ville de Marseille, Fond Interministériel de Prévention et de la Délinquance en Région (FIPDR), la Métropole, la ville d'Aix-en-Provence, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, l'ARS PACA, la Fondation de France ainsi que la MILDECA ¹³. L'ensemble de ces dispositifs institutionnels contribue à créer un environnement favorable au développement et à l'ancrage durable des actions de Plus Belle La Nuit, tout en assurant leur inscription dans une logique de santé publique.

Stratégies de mise en œuvre

Afin d'appréhender les stratégies mises en œuvre dans le cadre de la dynamique partenariale illustrée précédemment⁶, il convient d'examiner de manière détaillée les différents modes opératoires mis en place par les interventions, les collaborations et les actions de sensibilisation.

Créer un environnement favorable et identifiable de la scène festive :

Les interventions

La richesse des possibilités interventionnelles du Bus 31/32

Plus Belle La Nuit intervient uniquement sur le territoire des Bouches du Rhône. Il se peut néanmoins que l'expertise de son équipe soit sollicitée dans d'autres départements de la région PACA, notamment à cause du manque de dispositif de réduction des risques dans d'autres départements. C'est le cas par exemple pour le festival Insane⁷, qui se produit chaque été dans le Vaucluse avec 15 000 festivaliers. Plus Belle La Nuit a décidé de décroiser certaines contraintes territoriales pour agir sur le lieu du festival en mutualisant les compétences du BUS 31/32. Cette mutualisation des compétences se retrouve dans l'identité de Plus Belle La Nuit et son approche communautaire, impulsé par les échanges fluides des différents pôles du BUS 31/32.

⁶ Schéma p.8

⁷ [ENGAGEMENTS – Insane Festival](#)



« Plus Belle la Nuit agit sur le territoire des Bouches du Rhône, le CARRUD sur ces interventions en free party est sur PACA. Nous pouvons envisager une mutualisation du CAARUD Techno et PNBLN lorsqu'un festival légal nous sollicite et est organisé en région autour de la musique techno, avec des publics fréquentant habituellement aussi les free party. C'est en accord avec nos tutelles. [...] C'est aussi une volonté de proximité entre les équipes. [...] Moi je veux pas de cloisonnement, on développe des compétences les uns avec les autres PBLN peut intervenir de temps en temps sur le CSAPA Bus Méthadone et ainsi avoir une approche davantage centrée sur les pratiques et les consommations de produits. Effectivement les équipes du CSAPA peuvent être davantage aux prises des problématiques de précarité des usagers. Voilà cette nécessité de décroisonner, c'est pour ça qu'au sein de l'association on réfléchit beaucoup à de l'interservices. »

Maëla, directrice

Le partenariat avec les organisateur.ices de soirées

La dynamique partenariale avec les organisateur.ices de soirées constitue le cœur du travail des interventions festives de Plus Belle La Nuit. Les organisateur.ices de soirées sur le territoire connaissent les actions menées de Plus Belle La Nuit et entrent en contact direct avec les équipes pour collaborer sur leurs événements.

Ce partenariat s'articule autour de plusieurs étapes essentielles. D'abord, des réunions de préparations sont organisées en amont des soirées au sein du local de Plus Belle La Nuit afin de s'accorder sur le type de partenariat et définir précisément le cadre de l'intervention. Les caractéristiques de l'évènement festif y sont détaillées tels que le nombre d'usagers, l'état des lieux sur la connaissance de la réduction des risques des acteur.ices de la fête, et les conditions d'accueil du public. Un briefing spécifique est consacré à la localisation du stand et le matériel de réduction des risques de Plus Belle La Nuit, garantissant sa visibilité et son accessibilité au public lors de l'évènement.



« C'est un des trucs les plus importants quand on arrive en inter', parfois il y a des organisateurs qui nous mettent là où il y a vingt kilos de son, mais non, nous on est là pour parler aux gens. On a besoin de communiquer et de s'entendre. On va pas dire à un ingé son comment régler son mur, alors c'est aussi la contrepartie qu'on recherche, on est les propres experts de la place qu'on a envie d'occuper [avec le stand]. On privilégie des endroits calmes, mais pas trop non plus et qu'on puisse avoir une vue d'ensemble sur la soirée. »

Tom, salarié

Les relations partenariales tissées avec Plus Belle La Nuit lors des interventions reposent également sur des valeurs éthiques⁸ d'accueil inconditionnel, et de non-discrimination partagée. Ces principes sont formalisés par la signature d'une convention, qui encadre le partenariat et engage les parties prenantes à respecter les principes défendus par Plus Belle La Nuit.

Le Chill'in et son réseau

Une autre forme d'intervention innovante développée par Plus Belle La Nuit réside dans la permanence d'accueil festive et gratuite du jeudi soir dans le local associatif du Bus 31/32. C'est l'occasion pour les personnes qui le souhaitent de rencontrer l'équipe de Plus Belle La Nuit dans un contexte plus intimiste et privilégié, mais tout aussi joviale. Les équipes invitent des DJ, qui peuvent être d'anciens partenaires d'interventions, à venir mixer, ils animent également des discussions autour de l'usage de drogues, de la santé et de la fête. Le Chill'In permet également de venir faire analyser un échantillon de sa consommation par le Drug Lab.

Plus Belle La Nuit 2.0 communique régulièrement des informations sur les substances psychoactives et la RDR ainsi que les thèmes de soirées et les DJ à venir sur les réseaux sociaux. Cette démarche leur fait gagner en visibilité et permet de toucher d'autres types de publics que ceux rencontrés sur les scènes festives.

« J'ai mixé aussi au Chill'in, [...] je me suis dit on va partager ensemble un moment orienté très RDR, c'est pas la big teuf mais je me suis dit que s'il y avait un moyen d'aider Plus Belle La Nuit, on y va ! [...] comme ça tu donnes de la visibilité et de l'information qui circule. »

Mathieu, organisateur de soirée Animals Industry

⁸ Cf Fiche Plus Belle La Nuit « Approche communautaire et réductions des risques »

Plus récemment, l'espace du Chill'in s'est déplacé hors les murs, pour créer d'autres formes de partenariats dans une démarche d'aller-vers et de sensibilisation d'autres publics. En 2025, un Chill Hors les murs s'est déroulé dans le Centre LGBTQIA+ de Marseille, visant la communauté queer lors d'un rassemblement festif au bar associatif du lieu.

Agir de manière inter associative et interdisciplinaire : La collaboration

Afin de s'ancrer dans un milieu favorable à la fête, Plus Belle La Nuit contribue au maillage territoriale inter associatif et interdisciplinaire autour des enjeux du festif. La force du dispositif repose sur la connaissance des acteurs locaux du territoire et la reconnaissance de leur champ d'action dans le milieu festif.

Une des collaborations les plus prégnantes est celle établie avec des associations qui luttent contre les Violences Sexistes et Sexuelles comme Sound Sister⁹ ou Safer¹⁰. De manière générale, lors des préparations d'interventions en milieu festif, la question de la présence de dispositifs spécialisés de RDR ou de lutte contre les VSS est soulevée par les différents acteurs impliqués, comme les organisateur.ices de soirées ou les équipes elles-mêmes de ces dispositifs. Cela vient affirmer la volonté de travailler collectivement, et démontre l'importance de l'expertise de chacun dans son domaine.



« Nous on fait de la RDR, on est pas censé traiter le reste même si on le fait volontiers s'il y a une galère. En [soirée] légale, si on sait pas trop s'il y a une autre asso' qui sera là pour gérer la partie VSS, on peut conseiller tel ou tel asso avec qui on travaille. »

Clem, Salariée

⁹ [Sound Sisters](#)

¹⁰ <https://espace-safer.com>

Sur les événements de grande envergure, Plus Belle La Nuit s'organise en multi partenariat pour créer au mieux ce tissage de dispositifs et travailler en collaboration autour des festivaliers.



« C'est hyper enrichissant, déjà la rencontre [au festival Insane]. On en connaissait certains, comme Sound Sister, parce qu'elles bossent sur Marseille, aussi Safer avec qui on bosse sur Marsatac par exemple. Mais c'est toujours enrichissant de rencontrer les partenaires sur le territoire, de savoir comment les gens bossent, ce qu'on peut s'apporter mutuellement. Et puis chacun avait aussi sa façon de bosser, ses appétences, ses compétences particulières. Par exemple Les étoiles des Pyrénées c'était vachement sécurité routière et réassurance, donc ils ont vachement bien géré l'espace réassurance au début et après c'est nous qui avons pris le relais. »

Léo, salarié

D'autres formes de collaborations continuent de se créer notamment dans le cadre du Week end de formation des bénévoles en réduction des risques avec des échanges de compétences des acteurs du même champ, comme par exemple le Tipi festif ¹¹ et Korzéame (une association Toulousaine).

Favoriser l'autonomie et l'empowerment des acteur.ices

Les sensibilisations auprès des partenaires associatifs

Afin de développer les connaissances et l'autonomie du plus grand nombre d'acteur.ices associatifs ou institutionnels au-delà du cadre festif, Plus Belle La Nuit organise des formats courts (de 2 à 4 heures) de formation appelée sensibilisations. L'équipe initie aux notions de base



« C'est un format de sensibilisation de deux heures, où on parle principalement de la posture vis-à-vis des personnes vulnérables, que ce soit en surconsommation ou en crise d'anxiété ou suite à une agression. [...] ça reste de l'écoute active et de la libération de la parole. »

Tom, salarié

de la réduction des risques des consommations de substances psychoactives et promulgue le dialogue sur le sujet.

¹¹ [MARSEILLE : CAARUD LE TIPI - Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogues \(CAARUD\) - Contacts et Informations](#)

Ces sensibilisations ont été réalisées par exemple avec l'association de promotion de santé dans les quartiers nord de Marseille comme Réseau 13¹² ; ou à destination des jeunes en service civique ou accompagnant des publics avec Unis-Cité¹³ et l'Union Française de Centre de Vacances Loisirs¹⁴ ; elles ont aussi été menées à la Fondation Le Refuge¹⁵ qui accompagne des jeunes LGBTQIA+ ainsi que le Planning Familial des Bouches du Rhône¹⁶.

La pluralité de ces actions de sensibilisations témoigne de l'ancrage sur le territoire de Plus Belle La Nuit par la multiplicité et diversité des liens de partenariats¹⁷ ainsi que sa volonté d'agir dans une dimension d'accueil inconditionnel des publics.

L'autonomisation des organisateur.ices et des acteur.ices du milieu festif

Le dispositif de Plus Belle La Nuit ne peut pas couvrir les nombreuses demandes d'interventions, faute de disponibilité des membres de l'équipe ou d'accessibilité territoriale. L'équipe permet de déployer un moyen d'autonomiser les acteur.ices de la fête par un format de sensibilisation et d'une Malle d'outils de réduction des risques. Les sensibilisations auprès des organisateur.ices de soirées sont généralement court (2h environ) et abordent différentes thématiques (les bases de la RDR, un focus produits, animer son propre stand, étude d'une situation complexe... De nombreux organisateur.ices de soirées en ont bénéficié comme ph4, Glitzer, Panthera, Dub station, Black out.¹⁸ Concernant l'utilisation de la Malle, PBLN fait un don de matériel de réduction des risques et organise un temps d'échange avec les différents partenaires qui peuvent variés comme des lieux festifs ou des collectifs de soirées comme Drakhard, BPM Mars, Neo collectif, La sale gueule, Le rideau...

Ce modèle d'autonomisation s'étend également par le Label PBLN qui a été créé en 2013 afin d'identifier les établissements festifs et organisateurs d'événements festifs répondant à différents critères ou modalités d'accueil (comme la mise à disposition gratuite d'eau froide, de bouchons d'oreilles, de préservatifs gratuits, du personnel sensibilisé...) garantissant la santé festive. Le Label PBLN est actuellement en suspens pour retravailler sa dynamique de réduction des risques auprès des personnes concernées.

¹² [À propos - QX1 Welcome Map - Marseille](#)

¹³ [Faire son service civique à PACA - Unis Cité](#)

¹⁴ [Plus d'informations sur l'UFCV en région Provence-Alpes-Côte d'Azur](#)

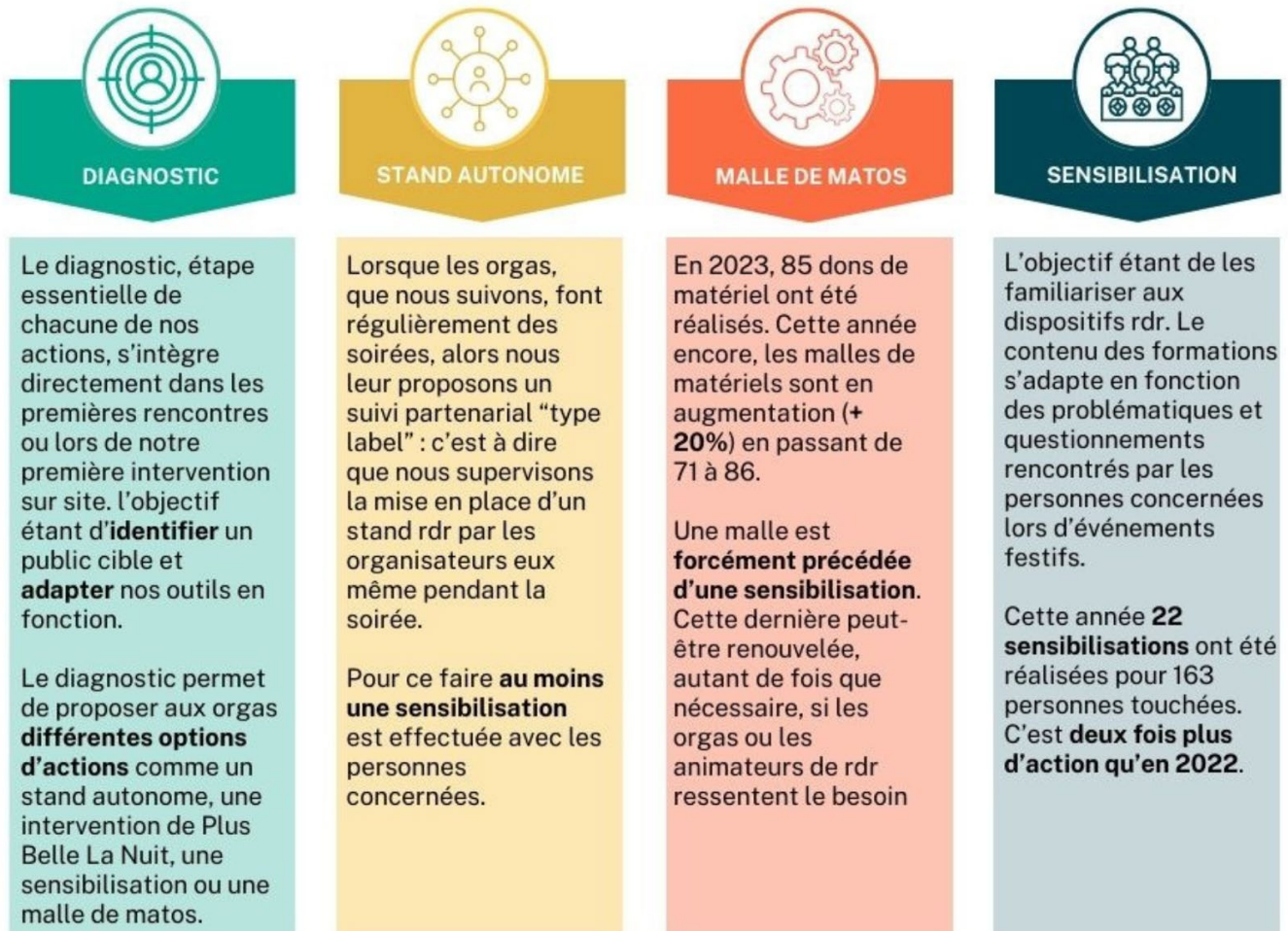
¹⁵ [Fondation Le Refuge](#)

¹⁶ [Nos accueils | Planning Familial 13](#)

¹⁷ Cf : Schéma Actions de partenariats p.8

¹⁸ Ibid

En résumé :



Principaux enseignements

Résultats observés

Le partenariat sous certaines conditions

Plus Belle La Nuit défend la réduction des risques en mettant en avant la nécessité de respecter certaines conditions pour préserver au mieux la qualité de ses interventions, et donc de l'accompagnement des usager.es en milieu festif. Une des conditions essentielles évoquées réside dans le refus de hiérarchiser les consommations des usagers. Ce principe implique que la réduction des risques concerne tout le monde et quel que soit le type ou le niveau de consommation. La démarche de RDR s'adresse donc aussi bien à une personne qui consomme quelques verres d'alcool qu'à une autre qui s'injecte de l'héroïne. Ce positionnement affirme l'universalité de l'accompagnement proposé et garantit un accueil inconditionnel entre tous les usagers, quelles que soient leurs pratiques festives.



« On n'est pas intervenus au Chapiteau depuis plus de 2 ans parce qu'on a eu un conflit avec la directrice [...] Quand on a sorti un kit d'injection, elle a dit : « vous rentrez pas avec ça chez nous », on a répondu que si on rentrait pas avec, on ne venait pas à l'intervention. On prône une non hiérarchisation des conso' et de l'accessibilité de matériel pour tout le monde. [...] On demande d'avoir un accueil qui est cool, de pouvoir ramener le matos [de RDR] qu'on veut et que le public ne soit pas discriminé »

Tom, salarié

Plus Belle La Nuit est aussi attentive à l'accueil global du milieu de la fête. Le dispositif considère que la prévention et la réduction des risques ne peuvent pleinement porter ses fruits que si l'environnement est favorable à l'accueil des publics et que les organisateurs d'événements prennent soin de ces aspects.

Par exemple, si l'évènement se déroule dans un festival, certains besoins essentiels doivent être garantis comme l'accès à l'eau courante, la possibilité de se reposer, de se sentir libre d'accéder au stand de réduction des risques sans surveillance accrue de la police. Tous ces éléments contribuent à faire la fête dans de bonnes conditions et à permettre à Plus Belle La Nuit de déployer ses actions en promotion de la santé. Ces conditions n'excluent pas un lien de partenariat définitif mais invitent à réfléchir sur l'accueil des personnes concernées.



« Nous avons pu intervenir au sein de festivals qui n'avaient pas la préoccupation de la santé festive des publics. On se retrouvait alors comme prestataires, sans pouvoir travailler l'environnement global favorable à développer des bonnes stratégies de RDR. Nous pouvons y revenir lorsque l'on perçoit des volontés de retravailler l'accueil du public dans sa globalité.

Maëla, directrice

Le partenariat avec Plus Belle La Nuit : un cadre rassurant

La réduction des risques en milieu festif garantit une forme de sécurité pour les organisateur.ices d'événement festif sans remplacer certaines pratiques qui sont de l'ordre de la sécurité publique. Les interventions de Plus Belle La Nuit pourraient limiter le recours aux pompiers, SAMU ou les urgences en accompagnant de manière adaptée des situations liées aux consommations de substances psychoactives.

La présence du stand de réduction des risques de Plus Belle La Nuit crée un cadre rassurant pour les organisateur.ices de soirées et les personnes qui font la fête.



« Sur la RDR, le concept de réassurance il existait pas pour moi, quelqu'un qui fait un bad trip ou un black-out, c'est pompier et fin de l'histoire. J'aurais pas pu gérer un cas comme ça autrement que par les pompiers, j'aurais vraiment pas su quoi faire. On l'apprend pas en lisant un simple papier. [...] Avec les échanges avec PBLN, j'ai réalisé les connaissances qui me manquaient. [...] »

Faire de la RDR, c'est la sécurité, c'est la manière dont ton public il va se sentir, et comment toi [organisateur de soirée] tu vas te sentir. Je me rappelle le nombre de personne qui m'ont dit : « Mais tu n'as pas peur là ? T'as 2000 personnes qui sont tous éclatées ! » Mais non parce que on a fait ce qu'il fallait, t'as le stand, les brigades, la sécurité... S'il y a des soucis on va pouvoir les gérer. Pour toi [organisateur de soirée], c'est rassurant, et pour le public c'est un moment de liberté. [...] Je sais pas comment font certains pour organiser des soirées qui sont ultras dangereuses et trouver ça normal. » Mathieu, Organisateur de soirée Animal Industry

Les perspectives : Processus d'autonomisation : le projet des usagers-relais

Le dispositif de Plus Belle La Nuit souhaite développer de nouvelles modalités d'autonomisation de la réduction des risques en milieu festif à travers le projet d'usager-relais. Les usagers-relais, ne sont ni bénévoles, ni salariés, mais pourraient être de nouveaux acteurs jouant un rôle sur les questions transversales liées au projet Plus Belle La Nuit. Cela viserait à nourrir la réflexion sur les enjeux liés au milieu festif en impliquant directement les personnes concernées dans le dispositif de manière à promulguer l'autonomie des usager.es et à faire évoluer les pratiques de manière continue.



« Ce seraient des « partenaires-personnes ». On réfléchit à un moyen de toucher plus d'usager.es relais qui ont déjà une petite connaissance de la RDR en soirée, de manière à pouvoir échanger avec elle.eux, connaître leurs besoins, et potentiellement leur permettre de s'autonomiser de manière à ce qu'ils soit vraiment relais. On refuse quand même pas mal d'interventions parce qu'on est pas assez nombreux.ses. [...] Et donc l'idée ce serait d'échanger avec eux, de voir quels sont les besoins, et de proposer une sensibilisation dans ce sens, qui soit vraiment plus poussée sur des sujets en profondeurs pour faire une autonomisation. »

Clem, salariée

Cette démarche permettrait de renforcer l'ancrage territorial de Plus Belle La Nuit, en mettant l'accent sur la participation active des publics concernés et sur la valorisation des compétences dans une approche communautaire.¹⁹

¹⁹ Cf : Fiche Plus Belle La Nuit « Approche communautaire et réductions des risques »



Pour aller plus loin :

Charte de promotion des pratiques de santé communautaire. (1998) Paris, Institut Théophraste Renaudot

Jauffret-Roustide, M. (2025) « Violences et adversités dans les dispositifs de réduction des risques. L'expérience des professionnels » [Présentation PowerPoint](#)

Journée d'étude : « Penser la réduction des risques et des dommages pour accompagner les personnes vulnérables ». (2024). Orspere-Samdarra. France.

Jourdan, D., O'Neill, M., Dupéré, S., & Stirling, J. (2012). Quarante ans après, où en est la santé communautaire ? Santé Publique, 24(2), 165–178.
<https://doi.org/10.3917/spub.122.0165>

Orinel, V. (s.d.). La musique techno en France : Intégration d'une contre-culture et processus de légitimation. [PDF].

Rhizome. (2018). Rhizome n°68 – « Aller vers »... d'autres pratiques ?

Rietveld, M. A., & St John, G. (Travaux variés). Études sur la culture rave et techno, la fête comme espace de résistance, de communauté et de spiritualité profane.

St John, G. (Ed.). (2004). Rave Culture and Religion (1st ed.). Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9780203507964>

Verchère, C. (2005). Significations et logiques de l'usage de psychotropes en lien avec le contexte festif techno : enjeux identitaires et sociaux. In P. Giraux-Arcella, M. Joubert, & C. Mougin (Eds.), Villes et toxicomanies (pp. 117–138). éres.
<https://doi.org/10.3917/eres.girau.2005.01.011>

Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises : (2015) Etude : « Être engagé pour une cause, par une entreprise sociale »



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la **santé**

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des
expériences en promotion de la santé sur le portail
CAPS : www.capitalisationsante.fr